

Faut-il encore parler de la miséricorde de Dieu ? Faut-il encore dire à quel point il nous aime ?

Avec le titre de « Livre de la Sagesse », nous pouvons imaginer qu'il s'agit d'un livre raisonnable, équitable, juste, plein de bon sens, tranquille, regardant l'avenir avec confiance, et toute cette sorte de choses. Alors n'ayons pas peur d'entendre : *Tu fermes les yeux sur leurs péchés, pour qu'ils se convertissent... Tu n'as de répulsion envers aucune de tes œuvres.* Ce livre pouvons-nous l'entendre parce qu'il est rassurant ? La Parole de Dieu est bien plus que cela : elle est Vérité et Vie. C'est notre Créateur qui nous donne la vie et l'être parce qu'il y a en lui un continuel trop-plein d'amour. C'est l'amour qui constitue son Être même. Pour lui Être et Aimer, c'est la même chose. Sa patience à notre égard trouve là sa raison d'être, car il n'a rien créé pour que cela disparaisse : *Si tu avais haï quoi que ce soit, tu ne l'aurais pas créé.* L'idée de Sagesse va plus loin que de simples règles de bonne conduite ; la Sagesse explique le fond, la racine du monde, et puisque, par nous-mêmes, nous n'avons rien fait de bien beau, Dieu prend patience tant que nous ne sommes pas à son image et ressemblance. Son amour consiste donc à ne rien faire de nous et pour nous tant que nous ne sommes pas d'accord, en paroles et en actes, avec lui. *Que tes œuvres, Seigneur, te rendent grâce, et que tes fidèles te bénissent !*

Nous aurons donc pour objectif de devenir *dignes de l'appel qu'il nous a adressé* en rendant *notre foi active*. La foi n'est pas seulement l'adhésion à un ensemble d'affirmations plutôt incroyables, et destinées à bouleverser notre vie. Elle est la source, l'origine de nos actes. L'apôtre St Jacques, dans son style toujours très direct et très fort, écrit : *Montre-moi ta foi sans les œuvres ; moi, c'est par les œuvres que je te montrerai ma foi.* – Ainsi le nom de notre Seigneur Jésus sera glorifié en vous, et vous en lui, renchérit St Paul. Dieu ne fait rien pour nous sans nous ; il nous ouvre la porte de sa Vie même, de sorte que Jésus dit : *Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie.* Jésus, Parole du Père, nous lance un appel : nous serons *dignes* de lui quand nous y aurons répondu. Le plus grave n'est pas que notre réponse soit plus ou moins lente à venir ; le plus important est qu'elle soit de plus en plus ferme, au point de devenir irréversible au-delà de nos faiblesses plutôt constitutives de notre nature humaine. Si nous sommes invités à *devenir dignes*, c'est bien un futur, n'est-ce pas ? Notre Père et Créateur nous a mis dans le temps pour avoir le temps de sa miséricorde.



Jésus exerce cette patience à l'égard de Zachée, d'abord en répondant à son attente encore secrète aux yeux de leurs concitoyens : il répond en s'invitant chez l'homme, qui en est tout joyeux puisqu'il invite ses amis à partager sa joie de cette rencontre espérée en secret. Jésus laisse venir les questions auxquelles il n'a pas à répondre, puisque Zachée s'engage de lui-même à des actes justes ; peut-être même exagère-t-il, emporté par un enthousiasme débordant, parce que d'abord donner la moitié de ses biens, ensuite rendre quatre fois ce qu'il avait volé, comment pouvait-il tenir cette bonne résolution ? Sans doute a-t-il su faire très bien fructifier le fruit de ses rapines. C'est l'exaltation d'un cœur complètement retourné, conversion bien sûr longuement préparée par l'histoire personnelle de cet homme, comme nous aimerions en constater d'autres aujourd'hui, et pas seulement dans le domaine de la finance ! La conclusion de Jésus est calme et sereine, en deux temps : *Aujourd'hui le salut est arrivé pour cette maison*, puis la raison ultime des événements et de sa mission de Parole du Père : *Le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu.* Le désir de Zachée de connaître Jésus d'homme à homme est alors comblé bien au-delà de qu'il espérait ; ce n'est plus une simple connaissance, un contact sympathique, en résultat d'une attirance irrésistible ; c'est un changement radical de vie, car en cherchant à voir Jésus, il savait, ou se doutait, grâce à tout ce qu'il avait précédemment entendu, que Jésus est un homme exceptionnel.

Jésus nous laisse le temps de la conversion. En quelque sorte notre heure devient la sienne, par respect pour notre liberté. Telle sont sa miséricorde et sa patience. Il ne nous force pas, mais il nous donne la force, son Esprit Saint.